



## FAS OP 601.22 COURT

Par Christian RAYNAUD

**Les fruits de la passion, vous connaissez ? Celle de la compétition jointe à l'art de la mécanique peuvent en produire.**

**1** 969, en Italie. Comme l'ancien pilote Enzo Ferrari reconverti dans la construction de bolides, Massimo Mencarelli, tireur lassé de fabriquer des baromètres et d'utiliser des pistolets faits par d'autres et jamais à son goût, s'est lancé dans sa vocation : créer des pistolets de compétition.

Domino; c'est au début des années 70 que ce pistolet au prénom de femme crée l'émotion dans le petit monde des tireurs de Vitesse Olympique. Tous veulent le (la ?) connaître et les meilleurs s'y intéressent. Après quelques années et vicissitudes technico-commerciales, le beau prénom cède la place à la plus prosaïque appellation de la marque FAS (Fabrique d'Armes Sportives).

Le succès de cette belle création ne se démentira pas, et Mencarelli poursuivra l'exploitation de son talent et de son expérience en proposant régulièrement des modèles pour d'autres disciplines : Standard, Gros calibre, 10m air, 50m.

Dès 1976, nous sommes entré en possession du Domino 11005, avec lequel nous avons participé à de très nombreuses compétitions dont les Jeux Olympiques de Moscou 80. C'est là que le Roumain Cornéliu Ion remporta la médaille d'Or avec l'OP 601 !

Dans cette revue, et assez curieusement, nous avons étudié d'autres FAS avant celui-ci, pourtant le premier de la gamme ! Notre excuse, c'est qu'il représente le pistolet qui nous a souvent servi de référence et qu'il est toujours difficile d'écrire à propos d'un mythe !

En fait et pour être juste, le véritable précurseur des pistolets modernes fut le Wal-

ther OSP. Moderne parce que construit comme un Meccano avec la possibilité de bricoler beaucoup pour l'adapter à l'utilisateur. A partir de là, on peut soupçonner la genèse du Domino en se souvenant que c'est l'Italien Giovanni Liverzani qui devint Champion du Monde à Phoenix (Arizona), en 1970, avec un OSP modifié de manière à préfigurer l'OP 601...

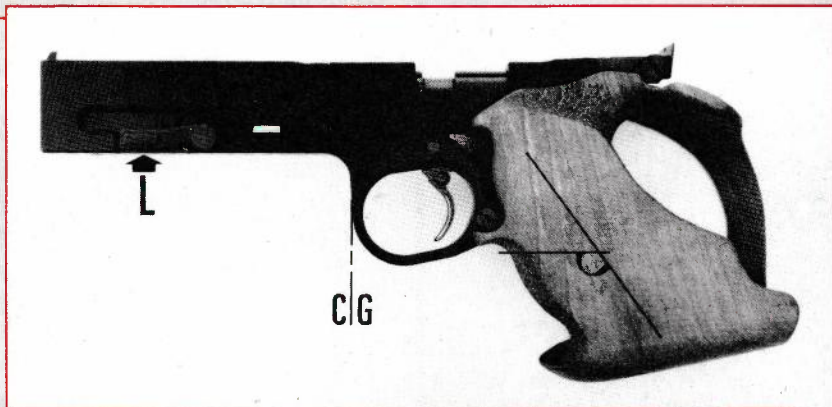
Nous l'avons dit, ce pistolet a été conçu par un tireur dans le but essentiel de la compétition. Un autre avantage marqué par Mencarelli sur les fabricants installés est qu'il ne devait respecter aucune tradition armurière, rentabiliser aucune machine ou dispositif de production, assouvir aucune manie technologique au détriment de l'efficacité. Devant la planche à dessin, la problématique était simple parce que limitée aux paramètres sportifs : règlement de l'épreuve, gestique et posture, morphologie et anatomie.

On peut dire que les premiers utilisateurs du Domino à posséder une bonne expé-

rience du match «venaient» du Walther OSP. Il s'agissait donc de leur proposer quelques «plus» par rapport à ce pistolet german au passé déjà prestigieux :

1. Un chargeur qui s'introduit par le dessus, culasse ouverte. Il se place donc dans la poignée (bon pour le centre de gravité) tout en prenant un minimum de place, ce qui autorise le point suivant.
2. Une excellente prise en main dont on retrouve rapidement les références grâce à la conception anatomique de la crosse. FAS propose des crosses fermées de 3 tailles différentes, pour droitier comme pour gaucher. Le travail d'adaptation personnelle (lime et pâte à bois) restant à faire est minimal.
3. Une ligne de mire basse sur la main avec une planchette de hausse bien large procurant une visée confortable.
4. Un cabrage limité par l'abaissement de l'axe de recul (effet du projectile dans le canon mais aussi de la masse de la culasse en mouvement).

*Avec le contrepoids léger, le centre de gravité passe au ras de l'avant du*



*pontet : la pente de crosse est de 125 degrés. Cet équilibre est particulièrement favorable : c'est un compromis entre la réduction du cabrage, la facilité de la prise de visée, l'aisance de la montée. L'axe du canon passe à 9mm au-dessus de la main et celui de la ligne de mire à 25mm. Le levier de verrouillage «L» assemble rapidement et sans outils les parties essentielles du pistolet.*